



Petit traité de la rencontre et du dialogue

de [Pierre Claverie](#)

Collection [Épiphanie](#)

176 pages - nov. 2004

Petit traité de la rencontre et du dialogue



La rencontre et le dialogue ont profondément marqué la personnalité et l'existence de Pierre Claverie, évêque d'Oran, assassiné en 1996 : il a œuvré sans cesse pour mettre en relation les personnes les plus diverses et il s'est lui-même beaucoup investi dans la découverte des autres. Les remarques simples et pleines de bon sens qu'il nous offre dans cet ouvrage permettent de réfléchir aux divers facteurs qui conduisent aux succès ou aux échecs des relations. Ainsi, après avoir évoqué les figures d'Abraham, de Moïse et de Marie dans le christianisme et l'islam, il médite sur un certain nombre de rencontres, réussies ou non, de Jésus, ainsi que sur ses rapports avec les autres et avec le Père. L'auteur considère le texte des Béatitudes comme la loi de la rencontre, dont la foi, la prière, la vie ecclésiale et la vie religieuse sont comme autant de mises en œuvre pratiques. Pour lui, la différence de l'approche de Dieu dans les traditions musulmane et chrétienne révèle leurs richesses respectives (de nombreux textes de mystiques musulmans sont cités) mais aussi l'originalité du christianisme, le caractère à la fois extraordinaire et scandaleux du message chrétien. Cette retraite, prêchée une douzaine de fois entre 1985 et 1995 à des publics différents, est une invitation chaleureuse à faire le point sur nos manières d'être avec Dieu et avec les autres, car la rencontre et le dialogue sont pour nous des défis permanents dans nos communautés

humaines : vie familiale, vie professionnelle, vie religieuse, vie ecclésiale... Elle se situe dans la continuité de la retraite sur l'Eucharistie publiée, en 2003, aux Éditions du Cerf, sous le titre « Donner sa vie ».

<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/5495/petit-traite-de-la-rencontre-et-du-dialogue>

Étude de l'ouvrage : expérience et clefs pour la rencontre interreligieuse

1. Contexte : textes retrouvés après la mort de Pierre Claverie à l'évêché d'Oran + enregistrement d'une retraite qu'il a prêchée en 1989 aux moniales dominicaines de Notre-Dame de Chalais (Isère)
2. Nous sommes au départ dans notre bulle (et nous vivons chacun dans notre bulle sans nous en apercevoir¹) mais il faut faire éclater ces bulles (bulle de notre milieu d'origine, bulle coloniale pour Pierre Claverie ayant eu une enfance pied noir, bulle de l'Église d'Algérie qui n'accepte pas après l'indépendance d'être seulement une « Église d'ambassade » (c'est à dire où les gens retrouveraient les habitudes, les traditions, la culture de leur pays d'origine) même si il y aurait déjà une grande richesse de par les nationalités et sensibilités différentes au sein des étrangers présents en Algérie.²
3. Nous n'existons que parce qu'on nous a fait confiance (Dieu d'abord, mais aussi les autres dans chacune de nos rencontres). C'est aussi le thème du livre de Stan Rougier *La passion de la rencontre*. Heureux ceux en qui on a cru (Béatitude zéro).³
4. Importance de la communication, de la parole : les premiers mots de la Bible sont « Au commencement était la Parole » → il y a des clefs pour bien communiquer : pages 40 à 45
 - le respect de l'autre \ reconnaître l'autre comme autre, se défaire de la prétention à posséder la clef de toute la réalité en demandant à l'autre de se soumettre à notre vérité au lieu de chercher un terrain où nous pourrions ensemble mettre en commun nos vérités, accepter au moins provisoirement que l'autre puisse avoir des raisons valables ;
 - la délicatesse \ mêlant respect et confiance donnée, en ne forçant pas les distances, les moments et les temps, afin de désarmer l'anxiété (pour donner confiance en soi à l'autre) et c'est un acte de foi en l'autre, une porte ouverte vers l'avenir ; respecter l'espace que chacun s'est aménagé (derrière chaque masque il y a un être fragile qui a construit ce masque pour exister ; distance d'alerte, de fuite, d'agression⁴) ;
 - attendre quelque chose de l'autre \ lui demander quelque chose et le faire exister de cette manière ;
 - acceptation de soi et confiance (sinon tout le reste est faussé) \ fruit de la confiance reçue (Dieu croit en moi, Dieu m'espère, Dieu m'aime⁵) ; pour commencer à s'aimer nous pouvons nous dire que nous ne nous connaissons pas bien (donc nous nous jugeons mal à tort). Cf. Jean-Paul 1^{er} « Chaque homme adulte contient trois hommes différents, celui qu'il croit être, celui que les autres pensent qu'il est, celui qu'il est en réalité »⁶.

1 Page 27

2 Page 12

3 Page 97

4 Page 29

5 Page 76

6 Albino LUCIANI *Humblement vôtre*, Paris, Nouvelle Cité, 1978

Ce sont les mêmes clefs pour la communication avec Dieu (la prière).⁷ Cf. aussi Ecclesiam suam n°72⁸

5. La foi c'est pouvoir s'appuyer sur une présence qui apaise intérieurement et rend possible toutes les renaissances⁹. Réponse de confiance à Dieu : vivre en présence de quelqu'un. A rapprocher des trois degrés de la religion islam, iman, ihsan (ou foi « solide », « liquide », « gazeuse »¹⁰).

6. La rencontre est difficile. Partons de nos différences et non de « nos bases communes » : sortir de l'illusion que les mots recouvrent la même réalité, l'autre est autre et il s'agit de prendre acte de cette différence avant d'esquisser une rencontre¹¹.

7. Pas de syncrétisme : claire appréhension des différences entre islam et christianisme. Allahou Akbar opposé au « Dieu est le plus petit » des chrétiens « sans désir de domination, sans gloire, et sans puissance au sens humain du mot, incapable de possession. Sa seule passion est de donner la vie »¹². Cette faiblesse de Dieu reste un scandale¹³, mais avoir la foi, c'est ne jamais désespérer de l'amour (évangile des béatitudes : créer l'ajustement autour de soi).

Spécificité de la prière chrétienne : si dans notre vie nous cherchons l'ajustement à Dieu et aux autres, alors notre vie se fait prière¹⁴.

8. Mises en œuvre du dialogue dans la foi chrétienne : relation de Jésus avec les autres et avec le Père, les Béatitudes, la prière, l'Église et la vie religieuse¹⁵.

9. Question du dialogue entre chrétien : il n'y a de dialogue possible que si chacun est convaincu de sa faiblesse et que lui, comme l'autre ne tiennent que par la miséricorde de Quelqu'un »¹⁶

7 Page 129

8 Page 134

9 Page 84

10 Page 93

11 Page 35

12 Page 79

13 Page 92

14 Page 126.

15 Introduction (page 8).

16 Page 140